

DE BECHET À CROISILLE

La United Music Foundation, établie à Genève, œuvre à la restauration et à la mise en valeur d'enregistrements musicaux en péril. Rencontre avec son chef de projets, David Hadzis.

Maxime Maillard

Comme la pierre des bâtiments publics ou le papier des anciens manuscrits, le son n'échappe pas à l'implacable usure du temps. Humidité, chaleur, moisissures, oxydation des bandes, les causes de la dégradation des supports sonores sont nombreuses. A cette donnée matérielle s'ajoute l'obsolescence des équipements techniques, la disparition d'anciens savoir-faire, et le fait que le souci patrimonial d'aujourd'hui n'est pas le même qu'hier. « A l'époque, le stockage des bandes était souvent fait avec les moyens du bord. Les seules archives exemplaires que j'ai vues, ce sont celles de EMI France (ndlr, Electric and Musical Industries, rachetée à Universal en 2013 par le groupe Warner). Leurs locaux sont réfrigérés ; il y a même les vieilles matrices des 78 tours et les diapositives pour les pochettes de disques, le tout parfaitement conservé, avec un sens patrimonial pionnier », explique David Hadzis, chef de projets à la United Music Foundation.

Constituée en 2013 par Yves de Matteis, aujourd'hui président du Conseil de fondation et député au Grand Conseil genevois, la United Music Foundation a pour mission de préserver, valoriser et mettre à la disposition du public tout patrimoine musical enregistré. « Je travaillais à l'époque sur des rééditions

d'albums originaux de jazz pour un label japonais à partir de bandes originales datant des années 50, poursuit David Hadzis. Yves de Matteis m'a vu intervenir sur certaines d'entre elles qui étaient en très mauvais état. C'est là qu'il a pris conscience qu'il y avait beaucoup de choses à sauvegarder dans le domaine musical. Il m'a alors proposé de m'occuper des aspects artistiques et opérationnels d'une future fondation. » Depuis son arrivée, ce Sherlock Holmes du son a contribué à la sauvegarde d'inédits et d'enregistrements originaux de pas moins de quatre-vingts artistes, parmi lesquels Charles Trenet, Dalida, Claude Nougaro, Petula Clark, Jimi Hendrix ou encore Sarah Vaughan.

L'ADN DU SON

Mais la découverte d'inédits oubliés à travers le monde n'est qu'une première étape. Une fois les bandes localisées commence le travail de restauration physique, « car une bande est un peu comme un plongeur qui doit passer en chambre de décompression ». Elle ne peut pas toujours être lue immédiatement à cause d'un processus de dégradation chimique parfois avancé, et non proportionnel à l'ancienneté de l'enregistrement. « On trouve des bandes des années 50 en parfait état, tandis que d'autres, datant

des années 80 peuvent être dans un état déplorable. C'est très aléatoire. » Vient ensuite la phase d'écoute et de sauvegarde du contenu du support. « Un moment magique ! C'est comme avoir entre les mains une capsule temporelle. » Puis il faut numériser le contenu musical avant d'entamer, titre par titre, la restauration du son à proprement parler. « Un travail très minutieux visant à retrouver la plus grande fluidité. Ça, j'y mets un point d'honneur. Grâce à des logiciels permettant d'entrer dans l'empreinte digitale du son, on peut, par exemple, enlever ou atténuer le bruit de quelqu'un qui tousse au milieu d'un concert sans toucher au reste de l'enregistrement. » Lorsque l'ensemble des traitements audio a été optimisé afin d'obtenir le rendu de qualité maximal débute la phase éditoriale, qui comprend la recherche documentaire, la mise en contexte, et enfin la sortie du disque. Mais la découverte d'inédits oubliés à travers le monde n'est qu'une première étape.

Parmi les derniers-nés de la United Music Foundation : le coffret de quatre CD d'enregistrements rares ou inédits de Sidney Bechet, accompagné d'un livre d'art bilingue français/anglais de 216 pages. Réalisé en collaboration avec différentes archives privées et publiques, dont la RTS, ce *Sidney Bechet en Suisse* est

le plus gros projet jamais réalisé par la Fondation. « Une partie des originaux était sur format disque acétate 78 tours à gravure directe (ndlr, l'ancêtre de la bande magnétique) qui ont nécessité l'intervention d'un studio spécialisé à Montreuil, en région parisienne, puis encore 8 à 12 heures de travail de restauration pour chaque titre dans mon studio à Genève ! Les autres enregistrements sur bande, que j'ai sauvegardés et restaurés moi-même, avaient également des problèmes – grésillements, saturations, usure des bandes, pertes de son, fluctuations de vitesse – mais les dernières avancées technologiques m'ont permis d'aller plus loin dans le processus de restauration et de mise en valeur du son que ce qu'il aurait été possible de faire il y a encore dix ans. »

ARCHIVES

Sorti en décembre 2014, ce coffret-événement, lauréat du Prix de la Meilleure Réédition de la prestigieuse Académie du Jazz à Paris, retrace les dix dernières années du jazzman américain. Entre le 14 mai 1949, date d'un concert mythique sur la scène du Victoria Hall de Genève, et le 14 mai 1959, jour de sa mort dans sa maison de Garches, en région parisienne, Sidney Bechet se produit à plusieurs reprises en Suisse. Outre des concerts (à Genève, Lausanne, Sion), des interviews, des émissions radiophoniques, le coffret abrite un inédit insolite : « Il s'agit d'une archive privée qui se passait sous le manteau pendant des années. En 1954, Sidney Bechet a donné un concert, rue Beauregard à Genève, chez un monsieur qui, immobilisé dans un poumon d'acier, ne pouvait pas se déplacer pour assister au concert public dans la salle du Palladium. J'ai même découvert plus tard que j'avais été à l'école avec le fils de ce monsieur ! ». Le coffret *Sidney Bechet en Suisse*, financé par des partenariats public-privé (subventions et dons), a d'ores et déjà permis à la Fondation de réinvestir les bénéfices issus de la vente dans un autre projet de mise en valeur du patrimoine musical enregistré.

Le projet suivant, « Il était une fois... Nicole », un double CD d'enregistrements de l'icône de la chanson francophone, restaurés et masterisés en haute définition (24 bits / 96 kHz) a été achevé en octobre



David Hadzis de la United Music Foundation

©Steeve Luncker

dernier à l'occasion de la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel de l'UNESCO. Ce dernier regroupe notamment un album original réalisé en collaboration avec Michel Colombier (orchestrateur pour Serge Gainsbourg, Barbara ou encore Air ou Madonna), ainsi qu'un ensemble de ses plus grands succès réinterprétés en anglais et en espagnol, inédits dans les pays francophones.

Pour David Hadzis, « un enregistrement ne prend vraiment de la valeur qu'à partir du moment où on le remet dans son contexte d'origine ». Un livret de 40 pages, retraçant l'histoire de ces enregistrements au travers d'un texte et de photos pour la plupart inédites, permet d'en savoir plus sur cette artiste polyvalente entrée dans la légende en 1966, avec la chanson du film de Claude Lelouch « Un homme et une femme ».

A noter que ce double CD, conçu avec la collaboration de la chanteuse, s'inscrit dans un projet de sauvegarde plus large. « Nous avons travaillé sur huit années de production de Croisille, entre 1973 et 1981. C'est la période de ses

grands succès. Elle enchaîne des titres comme « Parlez-moi de lui » (1973), *Une femme avec toi* (1975), « J'ai besoin de toi, j'ai besoin de lui » (1976). Mais les bandes originales de tous ces tubes étaient réparties entre différentes archives avec, dans certains cas, de sérieux problèmes de moisissure. C'était donc le moment de le faire ! Il reste encore plusieurs milliers d'enregistrements à sauvegarder, dans tous les styles musicaux, et c'est ce que nous avons l'intention de faire, aussi longtemps que nous pourrions compter sur l'appui de partenaires, mécènes et sponsors afin de transmettre aux générations actuelles et futures des enregistrements présentant un intérêt artistique ou historique exceptionnel. »

Disponibles chez les disquaires Plain Chant et Disco-club, à Genève, les albums édités par la United Music Foundation sont également en vente sur le site www.unitedmusic.ch.



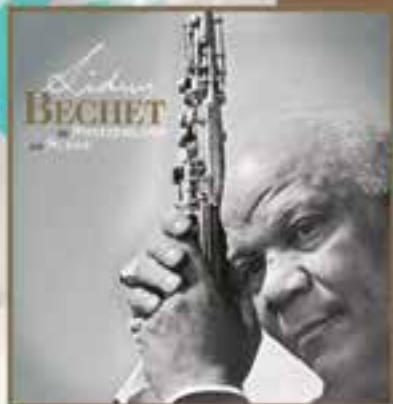
IL ÉTAIT UNE FOIS... NICOLE CROISILLE

Pour la première fois en CD, deux albums de référence d'une véritable icône de la chanson francophone :

- CROISILLE 80, un album ciselé comme un bijou avec Michel Colombier, directeur musical et alchimiste aux mille facettes,
- FEMME... WOMAN IN YOUR ARMS, l'album des grands classiques de Nicole Croisille réinterprétés en anglais et, pour deux titres, en espagnol... inédits dans les pays francophones. Inklus 4 inédits.

Des enregistrements d'une qualité sonore inégalée, restaurés et mastérisés en haute définition (24 bits/96 kHz) à partir des bandes originales, accompagnés de photos inédites et d'un récit retraçant l'histoire de cette artiste totale au sommet de son art.

DOUBLE CD • CHF 29,90



SIDNEY BECHET EN SUISSE / IN SWITZERLAND

Le 14 mai 1949, jour de son anniversaire, Sidney Bechet donne un concert mythique sur la scène du Victoria Hall de Genève. Le 14 mai 1959, il s'éteint dans sa maison de Garches, près de Paris. Pendant ces 10 ans Sidney Bechet quitte les États-Unis pour s'installer en Europe où il connaîtra une popularité sans précédent, notamment en Suisse, au point de songer à s'établir sur les bords du Léman où il s'est fait des amis.

C'est à cette partie méconnue de l'histoire de Sidney Bechet qu'est consacré ce coffret, présenté sous fourreau avec impression or à chaud, avec :

- 4 CD d'enregistrements rares ou inédits, sauvegardés, restaurés et mastérisés en haute définition à partir des meilleures sources disponibles
- Un livre de 216 pages au format 30 x 30 cm, comprenant quelque 250 photos et 140 documents dont la plupart publiés pour la première fois.

Prix de la meilleure réédition - Accueil du jazz (Paris)

COFFRET 4 CD + LIVRE D'ART • CHF 179

UNITED
MUSIC
FOUNDATION

ALBUMS DISPONIBLES SUR NOTRE SHOP
<http://shop.unitedmusic.ch>

L'intégralité des bénéfices provenant des ventes de ces albums servira à d'autres projets de sauvegarde, de restauration et de mise en valeur de patrimoine musical enregistré.